

## LES ÉVADÉS DES RÉSIDENCES SOLEIL

C'était une journée comme toutes les autres aux Résidences Soleil. Après le dîner, plusieurs résidents s'étaient retirés dans leurs appartements pour une petite sieste. D'autres avaient choisis de se bercer doucement dans la salle commune en observant les nombreuses outardes qui se prélassaient sur le lac Boivin. De son côté, monsieur Léveillé, un homme très curieux, arrivait rarement à trouver le sommeil. Les outardes ne l'intéressaient guère non plus. Non, son regard était plutôt attiré vers les fenêtres avant de l'immense manoir... Celles qui donnaient sur la très passante rue Denison et surtout sur ce bâtiment, juste un peu en retrait, où le va-et-vient incessant de jeunes enfants lui rappelait sa tendre enfance : l'école Saint-Bernard.

Avec son amie, la très pétillante madame Lalumière, il rêvait de traverser la rue et d'aller à la rencontre de tous ces jeunes pleins d'énergie et de vitalité. Il en avait bien sûr glissé un mot à la directrice des Résidences qui lui avait gentiment rappelé que son cœur fatigué et ses jambes lourdes auraient du mal à supporter un si grand effort et un tel tourbillon d'activités. Madame Lalumière n'était toutefois pas de cet avis. Elle avait donc concocté un plan pour permettre à monsieur Léveillé et à tous les autres résidents en quête de sensations fortes de traverser la dangereuse rue Denison et de rejoindre l'école Saint-Bernard : Creuser un tunnel qui relierait secrètement les deux bâtiments.

Monsieur Léveillé et madame Lalumière savaient s'entourer lorsque leurs idées dépassaient leurs capacités respectives. Ainsi, ils avaient réussi à convaincre de nombreux résidents d'embarquer dans leur ambitieux projet. Monsieur Dubois, un menuisier à la mémoire défaillante mais qui avait encore de bonnes mains, madame Beauregard, une résidente à l'œil vif qui allait s'assurer que les allées et venues du personnel ne compromettraient pas le chantier, monsieur Fausse qui avait passé toute sa vie dans l'excavation et qui souhaitait partager sa passion, madame Laplante, cette ancienne fleuriste un peu sourde mais encore capable de faire pousser des plantes à des endroits

impossibles et j'en passe. En fait, presque tout le monde voulait participer si bien que les dirigeants des résidences ont commencé à se faire du souci...

En effet, jamais avait-on vu un si faible taux de participation aux activités des Résidences Soleil. Loin de se douter que tout le monde était affairé à la construction d'un tunnel secret, les dirigeants ont d'abord cru à une baisse d'énergie des résidents en raison de l'hiver particulièrement froid qui sévissait dans la province en entier. Le plus froid depuis plus d'un siècle disait-on aux nouvelles. Mais même lorsque le printemps est arrivé, les résidents n'étaient toujours pas au rendez-vous. Tournois de poches, soirées de cartes, bingo spéciaux, soirées dansantes, toutes les activités ou presque devaient être annulées en raison du faible taux de participation. La directrice fit alors venir un médecin à qui elle a fait voir tous les résidents un par un afin de s'assurer qu'ils se portaient bien. « Vos résidents n'ont jamais été aussi en forme! » dit-il à la directrice. « On dirait même qu'ils ont tous rajeunis de dix ans » ajouta-t-il.

Pendant que le personnel cherchait à comprendre la nouvelle attitude et le regain d'énergie de ses résidents, la construction du tunnel allait bon train. Tous les temps libres et toutes les nuits étaient consacrés à la réalisation de ce projet qui allait bientôt ouvrir la porte à de nouvelles rencontres et peut-être même à de nouvelles amitiés. La phase 1 du projet, celle qui consistait à passer sous la rue Denison était maintenant terminée. Il y a avait bien eu quelques petits problèmes techniques, comme l'acharnement de monsieur Frappier avec sa pelle qui s'était soldé par un bris d'aqueduc. La rue avait alors été fermée à la circulation et le journal La Voix de l'Est en avait profité pour traiter abondamment du piètre état du réseau d'aqueduc de la ville. Mais personne ne s'était rendu compte de l'existence du tunnel, le seul et véritable responsable du bris.

C'est ainsi que pendant des semaines s'est poursuivi la phase 2 du projet, c'est-à-dire creuser jusqu'à l'intérieur de l'école. Une tâche épuisante compte tenu de la pente de la rue Glen et de la fatigue qui commençait à s'installer chez les

travailleurs. Alors que plusieurs songeaient à abandonner, un coup de pelle redoutable de monsieur Laforce vint raviver la flamme de ceux qui n'y croyaient plus : un trou béant qui semblait donner sur l'intérieur d'une armoire donnait l'impression d'être enfin arrivé quelque part. Était-ce le bon endroit? Madame Ouimet, qui avait encore l'oreille fine, posa sa tête sur le mur et confirma qu'elle entendait des voix d'enfants. Elle poussa doucement la porte et pu voir un groupe d'enfants qui dînaient calmement en compagnie d'une grande brune : c'était madame Cinthia et son groupe de première année. Excitée de sa trouvaille, madame Ouimet referma la porte aussi vite non sans faire de bruit. Le claquement attira l'attention de madame Cinthia qui se dirigea aussitôt vers l'armoire et l'ouvrit doucement. Elle ne pu retenir un cri de terreur et de stupéfaction lorsqu'elle aperçu les visages plein de poussière de madame Ouimet, monsieur Laforce, monsieur Fausse, madame Lalumière et tous les autres qui avaient suivi. « Mais qu'est-ce... Qui êtes vous... d'où sortez-vous? » Madame Cinthia cherchait ses mots tout en se frottant les yeux comme pour être bien certaine qu'elle ne rêvait pas. Puis, les enfants se sont approchés de l'armoire et, de façon spontanée, ont tendu les mains aux vieillards pour les aider à sortir de là. Ce fut le début d'une formidable aventure...

Impressionnés par la ténacité et la persévérance de ces personnes âgées, madame Cinthia et ses amis ont accepté de rencontrer leurs nouveaux amis quelques fois par semaine... en cachette bien sûr! D'un côté comme de l'autre, on craignait que la découverte de ce lieu secret allait mettre un terme à cette nouvelle amitié qui était tellement enrichissante! Une journée, ce sont les plus vieux qui traversaient le tunnel et venaient jouer à des jeux de société dans l'armoire du service de garde numéro 2. Madame Karine, la responsable du service de garde de l'école, avait bien remarqué un engouement soudain des enfants pour cette armoire mais sans plus. Parfois, c'est madame Cinthia et ses amis qui traversaient rendre visite à leurs nouveaux amis. Ils préparaient leurs fameuses petites bouchées au caramel dont les aînés raffolaient! Plusieurs semaines de plaisir passèrent comme cela jusqu'au jour où madame Lalumière en eut assez de jouer dans l'armoire et décida d'en sortir pour jouer confortablement au YUM dans le local du service de garde. Ses amis la suivirent

mais l'excitation inhabituelle des enfants attira l'attention de madame Karine qui fit irruption dans le service de garde au moment où une danse en ligne battait son plein. Elle alerta monsieur Carl, le directeur de l'école, qui ordonna à monsieur Yves, le concierge, de barricader la porte d'armoire sur-le-champ. Quant à la directrice des Résidences Soleil, elle fut si stupéfaite d'apprendre l'existence de ce stratagème qu'elle en perdit connaissance. À son réveil, elle fit barricader à son tour l'entrée du tunnel qui se trouvait au sous-sol de l'édifice.

Les semaines qui suivirent furent difficiles. Aux Résidences Soleil, les résidents sortaient à peine de leur chambre et les problèmes de santé se multipliaient. Le médecin qui fut à nouveau appelé en urgence constata l'absence de rires et de joie de vivre dans l'immense propriété. Il pressa la directrice de trouver une solution, car la maladie et la dépression guettaient. Du côté de l'école Saint-Bernard, les élèves de première année croulaient sous les fiches jaunes. Incapables d'exprimer adéquatement leur déception de ne plus voir leurs amis âgés, les enfants s'en remettaient aux mots méchants ou aux comportements inacceptables. Même les plus sages se retrouvaient au bureau du directeur plus souvent qu'à leur tour. Les parents désespérés appelaient sans cesse à l'école exténuant madame Vicky, la secrétaire, qui ne trouvait plus rien à leur répondre. D'un côté comme de l'autre de la rue Denison, la situation était critique.

Soucieux de bien comprendre ce qui c'était passé dans son école à leur insu, monsieur Carl et madame Karine décidèrent d'aller faire un tour dans le tunnel. Ils constatèrent d'abord le travail extrêmement bien fait : les parois droites et solides et un ingénieux système de ventilation, sans doute l'œuvre de monsieur Belair, un retraité des conduites d'aération. La finition était également remarquable. Broderies, dentelles, et œuvres d'art ornaient les murs tout au long du parcours, certainement une initiative des sœurs Couture qui avaient passé leur vie à refaire la décoration de leurs maisons respectives. Et que dire du ravitaillement installé environ à tous les cent mètres : des petits plats de sucre à la crème « à utiliser en cas de panne d'énergie importante seulement » comme en témoignait le petit carton placé à côté de chaque assiette. Monsieur

Carl et madame Karine, qui se sentaient justement épuisés par toute cette histoire ne purent résister à l'appel des sucres à la crème. Alors qu'ils savouraient leur première bouchée, ils entendirent une voix pas très loin : « Ils sont délicieux n'est-ce pas? Madame Boulanger est imbattable lorsqu'il s'agit de nous sucrer le bec! » C'était la directrice des Résidences Soleil qui avait elle aussi décidé de descendre dans le tunnel pour constater l'ampleur du chantier secret. Ils sillonnèrent ensemble le tunnel pendant de longues minutes encore et arrivèrent à la même conclusion. Les deux établissements se portaient mieux avant l'interdiction formelle d'utiliser le tunnel. Comme si les échanges intergénérationnels rendaient les enfants plus gentils et les aînés plus heureux. C'était maintenant au tour de monsieur Carl, de madame Karine et de madame la directrice d'avoir un plan secret...

En effet, quelques jours plus tard, tous les élèves et le personnel de l'école Saint-Bernard de même que les résidents et employés des Résidences Soleil furent conviés à une importante conférence de presse à laquelle une annonce de la plus haute importance devait être faite. Tous réunis à la salle communautaire des Résidences Soleil, élèves, résidents, employés, de même que des journalistes de la Voix de l'Est et le maire de Granby, tous attendaient avec impatience et curiosité le début de la conférence. Le vacarme fit place au silence lorsque monsieur Carl et madame la directrice s'avancèrent enfin au micro et prirent la parole à tour de rôle pour expliquer ceci :

« Les dernières semaines ont été mouvementées pour nos deux établissements avec la découverte du fameux tunnel secret qui a permis l'évasion d'aînés des Résidences Soleil et de jeunes élèves de l'école Saint-Bernard. Nous ne pouvons évidemment approuver de telles pratiques étant donné l'absence d'encadrement qui aurait pu mettre en danger les élèves comme les résidents. Cependant, nous sommes obligés de constater qu'outre le manquement aux règles de nos jeunes et vieux délinquants, l'existence de cette infrastructure interdite a donné lieu à de formidables échanges intergénérationnels et nous nous en voudrions de mettre un terme à cette relation. C'est pourquoi nous sommes ici aujourd'hui pour inaugurer officiellement le tunnel qui sera

dorénavant une installation permanente entre les deux bâtiments et qui permettra aux élèves comme aux aînés de rester en contact le plus régulièrement possible... selon des règles précises évidemment! Nous invitons donc monsieur Léveillée et madame Laumière à venir couper le ruban qui donnera vie officiellement au tunnel. Et c'est dans un tonnerre d'applaudissements et avec des larmes de joie dans les yeux qu'ils donnèrent ensemble le coup d'envoi au ***Tunnel de l'amitié...***